

DIVERSITE LINGUISTICO-CULTURELLE ET ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU BENIN : QUELLES PRATIQUES ENSEIGNANTES ?

Laurent ATCHIKPA¹
Ferdinand Marie HABA²
Aboubacar1 CONDE³

Université de Kindia/ Guinée
atchikpa2018@gmail.com

Résumé

Cette recherche vise à montrer que pour un enseignement-apprentissage efficace et pratique de la langue française en Afrique francophone en général, et au Bénin en particulier, il est, de plus en plus indiqué qu'il soit pris en compte à la fois la diversité culturelle et linguistique des apprenants. Le cadre théorique se fonde sur l'approche interculturelle de Blanchet (2007) et la théorie des Espaces annoncée par Atchikpa (2021). La démarche méthodologique est empirique et privilégie la documentation et les données quantitatives présentées dans un rapport d'enquête coordonné par les autorités de l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEF) en Décembre 2022 au Bénin. En considérant les questions phonético-phonologiques et prosodiques comme des constituants de la culture, nous sommes parvenus à montrer que les pratiques enseignantes dans les écoles au Bénin sont influencées par la diversité sociolinguistique des acteurs (enseignants-apprenants) en interaction de classe. Les stratégies d'action didactique envisagées pour pallier les influences de diversités sociolinguistiques (phonético-phonologiques-prosodiques) sur les pratiques de classes s'inspire des travaux de Begine (2008).

Mots clés : diversités sociolinguistiques, pratiques enseignantes ; Bénin.

Abstract

This research aims to show that for effective and practical teaching-learning of the French language in French-speaking Africa in general, and in Benin in particular, it is increasingly appropriate to take into account both the diversity, the cultural and linguistic dynamics of learners. The theoretical framework is based on the intercultural approach of Blanchet (2007) and the theory of Spaces announced by Atchikpa (2021). The methodological approach is empirical and favors the documentation and quantitative data presented in a survey report coordinated by the authorities of the Francophonie Institut for Education and Training in December 2022 in Benin. By considering phoneticophonological and prosodic issues as constituents of culture, we have succeeded in showing that teaching practices in schools in Benin are influenced by the sociolinguistic diversity of the actors (teachers-learners) in class interaction. The didactic action strategies envisaged to overcome the influences of sociolinguistic diversities (phoneticophonologic-prosodic) on classroom practices are inspired by the work of Begine (2008).

Keywords: sociolinguistic diversities, teaching practices; primary, in Benin.

Introduction

Pour améliorer les performances de l'éducation au Bénin, la politique sectorielle (2018-2030, p.74.) précise qu' « *En 2030, le système éducatif du Bénin assure à tous les apprenants, sans distinction aucune, l'accès aux compétences, à l'esprit d'entrepreneuriat et d'innovation qui en font des citoyens épanouis, compétents et compétitifs, capables d'assurer la croissance économique, le développement durable et la cohésion nationale* ».

Le Bénin ambitionne donc d'atteler l'enseignement primaire aux exigences du développement économique et social en élevant sa qualité, son efficacité, sa pertinence et son rayonnement. Pour réaliser cette vision, de pays exemplaire et performant de façon pérenne, une politique didactique qui se veut inclusive et qui valorise l'hétérogénéité sociolinguistique est utile pour la mise en œuvre des politiques publiques et sectorielles de l'éducation. La mise en œuvre de l'approche bi-plurilingue et interculturelle permettra de positionner le Bénin au rang des meilleurs pays ayant travaillé pour la réduction des inégalités en milieu scolaire (ODD4). Atchikpa (2021) révèle que les diversités sociolinguistiques et l'intégration des ressources socioculturelles des apprenants en cours de français ne sont pas prises en compte au Bénin. C'est pour approfondir les réflexions sur ces deux situations que nous avons choisi de mener la recherche sur la diversité sociolinguistique et pratiques enseignantes au primaire au Bénin.

1.1. Intérêt en général

L'objectif premier de cette recherche est de montrer que pour un enseignement-apprentissage efficace et pratique de la langue française en Afrique francophone en général, et au Bénin en particulier, il est, de plus en plus indiqué qu'il soit pris en compte à la fois la diversité, la dynamique culturelle et linguistique des apprenants. Ces facteurs ont été, de tout temps, très peu pris en compte dans le processus de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, dont le français, dans tous les pays francophones d'Afrique, y compris le Bénin. Cela a eu pour conséquence, un taux d'échec scolaire massif dû à des difficultés dans le processus d'appropriation des connaissances et savoirs pratiques par les apprenants. Les résultats de PASEC (2014, 2019) et Atchikpa (2021) sont des données tangibles en la matière. Pour ce faire, il apparaît nécessaire

de signaler aux acteurs des politiques éducatives à recourir aux résultats des recherches en linguistique, en psycholinguistique et en didactique des langues et cultures pour éclairer leurs choix . Il y a donc lieu d'accompagner les options de politique linguistique des pays francophones d'Afrique qui, comme le Bénin, intègrent le bi-plurilinguisme (français-langues maternelles de l'apprenant) et l'interculturalité dans la didactique des langues et cultures.

Cette recherche a pour intérêt spécifique d'évaluer la gestion des diversités sociolinguistiques et pratiques enseignantes au primaire au Bénin par les enseignants. Le travail est en synergie avec quelques éléments de la sociologie et de la psychologie. En termes de contribution, cette recherche permet de proposer aux enseignants l'approche bi-plurilinguisme qui constitue de nos jours une démarche didactique facilitant la gestion des hétérogénéités sociolinguistiques.

2. État de la recherche et problématique

La problématique liée à la pratique du bi-plurilinguisme et interculturalité agite depuis quelques années le domaine de la psycholinguistique en général et le milieu de l'enseignement-apprentissage des langues, des sciences techniques, de la vie et de la terre et des mathématiques en particulier.

En effet, dans les pays francophones, la pratique enseignante fondée sur le monolinguisme semble montrer des limites dont les conséquences sont entre autres la démotivation des apprenants. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les pays francophones en général et au Bénin en particulier présente un statut spécifiquement multilingue qui n'est souvent pas pris en compte dans les choix des pratiques enseignantes du français.

Pratiquer le monolinguisme dans un environnement hautement multilingue dans les pratiques enseignantes peut être une option pédagogiquement inefficace voire inopérante. Une chose qu'on peut facilement comprendre si l'on sait que l'école est le reflet de la société dans laquelle elle est ancrée. L'UNESCO, en ce qui la concerne, est persuadée que l'enseignement multilingue est la seule voie pour une éducation de qualité pour tous et pour un développement durable : « *Seule une éducation multilingue est en mesure de répondre aux exigences de la participation à l'échelle mondiale et à l'échelle nationales, et aux besoins spécifiques de communautés*

qui se distinguent sur les plans culturel et linguistique » (UNESCO, 2003, p31).L'on a donc toutes les raisons de s'inquiéter face à la désaffection des apprenants pour l'apprentissage. D'ailleurs le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues CECRL a été créé en Europe pour être la boussole de l'enseignant lors de ses pratiques de classe de langue en Europe. C'est ce que justifie l'extrait suivant : « *Fondé sur l'hypothèse que le but de l'apprentissage d'une langue est de faire de l'apprenant un utilisateur compétent et expérimenté ce mode de description doit vous permettre de définir vos objectifs de manière claire et aussi complète que possible* » (CECRL2001, p5).La thématique « Diversités sociolinguistiques et pratiques enseignantes au primaire au Bénin » permet de mieux apprécier le degré des pratiques d'enseignement-apprentissage intégrant le français et la stratégie d'intégration des ressources sociolinguistiques des apprenants.

2.1. Postulat de départ, objectifs et questions de recherche

Toute politique linguistique et didactique qui se veut inclusive et démocratique doit s'ouvrir et accepter l'hétérogénéité linguistique et culturelle. La gestion de cette hétérogénéité implique une maîtrise de l'intégration des ressources culturelles surtout des apprenants pour asseoir une pédagogie coopérative. Cette recherche portant sur « Diversités sociolinguistiques et pratiques enseignantes au primaire au Bénin » suscite le questionnement sur les stratégies d'intégration des ressources sociolinguistiques en enseignement-apprentissage du Français au Bénin. De façon générale, il s'agira de présenter un état des lieux de la diversité linguistique, culturelle et pratiques enseignantes en milieu scolaire au Bénin.

De manière spécifique, au terme de la collecte des données, cette recherche peut fournir:

- le type de formation offerte aux enseignants du primaire au Bénin ;
- une vue sur les pratiques d'enseignement-apprentissage intégrant le français et la stratégie d'intégration des ressources sociolinguistiques des apprenants. A partir de ces objectifs il est important de savoir :
 - Quelle est le contexte qui caractérise l'enseignement-apprentissage-évaluation en milieu scolaire au Bénin ?
 - Les pratiques enseignantes sont-elles adaptées au contexte

linguistico-culturelle des apprenants ?

2.2 Originalité des objectifs et sa contribution éventuelle à l'avancement des connaissances

Le rapport des enquêtes du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC) 2014 et 2019 présente des résultats qui suscitent un changement de paradigmes en ce qui concerne les pratiques enseignantes dans les pays francophones de l'Afrique et surtout au Bénin. La piste de réforme que suggère la présente étude, s'inspire des facteurs susceptibles de freiner la mise en œuvre efficace d'une politique éducative de la diversité qui assume l'apprentissage de toutes les langues parlées au Bénin et le français bien sûr parce que c'est la langue officielle du pays. L'étude exclut donc, en contexte scolaire multilingue béninois, l'adoption exclusive de la langue française et surtout de la culture française dans l'enseignement formel. Elle suggère qu'il soit pris en compte dans les niveaux d'enseignement la langue d'intercompréhension des communautés certaines pratiques interculturelles afin de mieux faciliter la gestion des diversités sociolinguistiques.

3. Démarche méthodologique

3.1. Cadre théorique

L'analyse des données de ce sujet se fonde sur l'approche interculturelle telle que P. Blanchet (2007) la présente. Alors pour cet auteur, l'interculturalité se réalise à la fois par l'adoption d'une « posture intellectuelle » (une certaine façon de voir les choses) et par la mise en œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique (une certaine façon de vivre les choses). Il soutient que l'interculturalité renvoie davantage à une méthodologie, à des principes d'action. C'est bien en partageant ce point de vue que nous jugeons utile d'utiliser l'approche interculturelle comme une théorie dans le cadre de ce travail.

L'idée fondatrice de cette approche est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans une langue (apparemment) partagée. Il s'agit alors

de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés. Pour mettre en œuvre l'approche interculturelle, l'enseignant doit opter pour une éthique personnelle et une déontologie professionnelle qui reconnaissent l'altérité, la différence, et qui l'intègrent dans les procédures d'enseignement, à la fois comme objet d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique. Ces aspects seront évalués à travers la présente thématique axée sur le Bénin. Par ailleurs, nous complétons à l'approche interculturelle, la théorie des espaces, telle que annoncée par Atchikpa (2021) pour analyser les questions de discipline, de motivation et de bilinguisme comme des réalités spécifiques de l'espace et dépendant de la dynamique qui s'y insère au Bénin. La discipline, la motivation et les pratiques bilingues sont des constituants de la géodidactique. Par la théorie des espaces, les concepts de la géodidactique ; la discipline et la motivation seront évalués dans le succès à espérer dans la mise en œuvre de l'approche interculturelle.

3.2 Matériel de collecte des données et population cible

Globalement, les données quantitatives présentées dans la présente recherche proviennent d'une enquête coordonnée par les autorités de l'Institut de la Francophonie pour l'Education et la Formation (IFEF) en Décembre 2022 au Bénin. Cette enquête est menée dans tous les départements du Bénin à raison d'une commune par département. L'enquête élargie aux élèves permet de justifier le contexte sociolinguistique dans lequel se déroulent les pratiques enseignantes. A cet effet, quinze(15) apprenants et trois (3) enseignants ont fait objet d'enquête par département. Même si le nombre total de 216 enquêtés est relativement insuffisant pour tirer de conclusion définitive, il permet tout de même de comprendre l'enjeu de la diversité sociolinguistique dans le milieu scolaire Béninois. Par ailleurs, la démarche mise en œuvre dans le cadre de cette recherche se fonde sur la démarche de l'analyse de contenu. Cette méthode d'analyse cherche à dégager le sens d'un discours en classant et en étudiant l'ensemble des informations produites. De ce fait, elle permet de repérer des régularités dans l'ensemble des réponses des enquêtés, de repérer des indicateurs qui permettent d'apporter des éléments de réponse à la problématique posée. L'accès au sens d'une réponse s'analyse du point de vue quantitatif et qualitatif. La cible

constituée d'apprenants et d'instituteurs permet d'exposer quelques aspects de la diversité sociolinguistique qui contrastent aux pratiques enseignantes. Ces deux catégories permettent d'appréhender le degré de diversités sociolinguistiques et de repenser la pratique enseignante au primaire.

L'analyse est réalisée en croisant les données quantitatives, dans la perspective de constater une certaine stabilité des résultats, et d'identifier de façon structurelle la composition et l'organisation des représentations auprès des enquêtés. Cette méthode permet d'apprécier qualitativement le contenu des réponses fournies par les enquêtés ; de quantifier la structure des représentations.

4. Présentation des résultats

Il est important de rappeler que les données quantitatives présentées en résultats proviennent d'une enquête coordonnée par les autorités de l'Institut de la Francophonie pour l'Education et la Formation (IFEF) en Décembre 2022 au Bénin. Le résultat sera présenté par cible notamment les enseignants et les apprenants.

4.1. Présentation des résultats des enquêtes des enseignants

Dans cette partie nous présentons les résultats des trois enseignants choisis par école soit un taux de 50% de l'effectif total des enseignants d'une école. Même si ce taux ne permet pas de tirer une conclusion au plan national, il permet tout de même d'émettre des hypothèses tangibles sur les questions de diversités sociolinguistiques en milieu scolaire au Bénin. Parlant du groupe linguistique des enseignants, l'enquête à ce niveau a permis de relever leur groupe linguistique dans tous les départements et les communes couvertes par l'enquête. Au regard des résultats, le groupe Gbe¹ est présent dans tous les départements avec un taux de 55,55% de représentativité nationale. Il est suivi par le groupe Ede (27,78%), et de Gur (8,34%) de représentativité. Il faut signaler que ces résultats ne signifient pas que le groupe linguistique des enseignants représente celui de la communauté linguistique aborigène. Après avoir abordé le groupe linguistique des enseignants, nous présentons les résultats du contexte d'usage des langues béninoises qu'ils parlent.

¹ Le Gbe est un groupe de langues dont les locuteurs ont une origine géographique commune. Ces langues ont presque les mêmes structures avec un degré d'intercompréhension très élevé.

Le résultat d'usage des langues béninoises parlées par les enseignants révèle que les enseignants utilisent les langues qu'ils parlent en famille (16,66%) en milieu social (5,56%) et en milieu familial-social et professionnel (77,78 %). Le constat des enquêtes montre que les enseignants font usage des langues béninoises dans différents contextes. Mieux, ils font usage de leur langue maternelle en milieu professionnel. Cela signifie que les langues béninoises selon les régions du pays sont au côté du français en milieu scolaire. A partir de là, il est important de rechercher la fréquence d'usage du français par les enseignants. Il ressort des enquêtes que le français en dehors du milieu scolaire est utilisé pour interagir avec un locuteur étranger au Bénin ou ne partageant pas une langue béninoise en commun. Le français, au regard de ces données, peut être considéré comme une langue d'intercompréhension au Bénin.

4.2 Présentation des résultats des apprenants

Le constat au niveau des apprenants prouve que les locuteurs du groupe linguistique Gbe sont présents dans presque tous les départements. Ce qui le rend majoritaire en termes de pourcentage : 54,46%. Cela dit, il est à noter que les groupes linguistiques concentrés dans les départements du sud sont différents des groupes de ceux du nord. Mais, le département du littoral concentre à lui seul tous les groupes linguistiques présents sur le territoire national. Cela se justifie évidemment par le statut de capitale économique et administrative reconnu à la ville de Cotonou.

Faut-il le rappeler, quand on parle de contexte d'usage d'une langue, les référents les plus significatifs auquel l'on s'intéresse sont le milieu familial, social et professionnel. D'après les données recueillies auprès des apprenants, ces derniers communiquent non seulement en famille dans leur langue maternelle mais aussi une fois à l'école ou en société, un pourcentage de 93,89% est donc remarqué. Selon les cibles de l'Atlantique et du Littoral, la langue maternelle est destinée à être parlée qu'à la maison ou en société mais pas à l'école. Ils font 6% de l'effectif total. Si tel est le cas, qu'observe-t-on avec la langue française ? Le français est reconnu comme une langue présente au Bénin par les apprenants, la majorité des apprenants dont 52,22% admettent qu'ils l'utilisent parfois. On les retrouve spécifiquement dans les départements du nord, de l'est et de l'ouest du Bénin, contre 27,78% pour qui la langue française est quotidiennement présente dans les situations de communication. Il s'agit toujours des départements de l'Atlantique,

Atacora et du Littoral accompagné timidement du Mono, de l'Ouémé et du Plateau. Pour finir, dans la Donga et l'Alibori les enfants parlent très peu le français. Ces différents usages de ces langues engendrent un usage mixte des langues maternelles et du français en classe.

En conclusion, les résultats prouvent le milieu scolaire est un espace d'expression de la diversité sociolinguistique. Cette dernière reste un défi pour les pratiques enseignantes en milieu scolaire au Bénin.

4.3. Résultat des pratiques enseignantes

Pour aborder les pratiques enseignantes au primaire au Bénin, il est nécessaire de faire un bref rappel du modèle de la formation des enseignants. En effet, les caractéristiques du système béninois de formation pratique des enseignants peuvent se résumer en une dualité de régime (formation initiale et formation continue). La formation initiale aboutit généralement au CEAP ou au CAP. Cette formation qui se déroule dans les Ecoles Nationales d'Instituteurs (ENI) dure deux ans. L'élève instituteur est préparé à la théorie avec les cours en sciences cognitives, la didactique, la pédagogie générale, la pédagogie appliquée, et l'élève à la pratique (S. A. Attenoukon 2015). La formation continue des enseignants concerne des enseignants qui, ayant réussi à un concours externe du niveau BEPC, ou du niveau BAC, doivent être formés au Certificat Élémentaire d'Aptitude Pédagogique (CEAP), ou au Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP).

Les pratiques pédagogiques en milieu scolaire en général et au primaire en particulier se fondent sur l'Approche Par Compétences avec pour finalité le développement des compétences communicatives des apprenants. Cet accompagnement se réalise à travers trois compétences disciplinaires notamment : La communication orale, la lecture et la Communication Ecrite. Les activités doivent se conduire d'une manière complémentaire entre ces trois compétences pour atteindre l'objectif à réaliser. Dans les pratiques de classe au primaire, les notions de cultures sont abordées particulièrement en Education Artistique (EA). A partir de l'étude d'un thème ou d'un objet, l'enseignant amène l'apprenant à faire des jeux de langage (chanter, réciter, déclamer...) dans sa langue maternelle ou en français. Cette représentation est corrigée ou confirmée par la classe sous le guide de l'enseignant. Les stratégies attendues auprès de l'enseignant de façon générale peuvent être réduites en quatre points

comme :

- Assurer une meilleure gestion des conditions d'apprentissages ;
- Adopter des stratégies d'enseignement reconnues efficaces ;
- Mettre à jour les connaissances des enseignants pour une meilleure application en classe ;
- Améliorer les pratiques d'évaluation visant à réguler les apprentissages ;

En bref, il n'y a pas de formation et d'action qui diagnostiquent et intègrent les diversités sociolinguistiques dans les ressources pédagogiques au primaire. Que faut-il retenir des résultats ? Il ressort que le Bénin est un territoire multiculturel et plurilingue. C'est un pays qui ne dispose pas d'une langue nationale même dans les interactions verbales des populations. Les diversités sont plus perceptibles et cela nécessite une prise en compte de ce volet pour créer un milieu éducatif au service de ses usagers au Bénin. L'analyse des résultats à aborder nous édifierait davantage. En ce qui concerne l'évaluation des acquis chez les apprenants, l'observation des pratiques montre que les enseignants s'intéressent davantage à l'évaluation sommative et à l'évaluation formative pour fournir des statistiques administratives. L'évaluation diagnostique est très peu pratiquée pour envisager des actions de pratique de classe plus adaptée. Au primaire en général, l'effectif des classes (entre 40 et 80) apprenants impactent négativement la pratique efficace des activités de classe.

5. Analyse et discussions

Sans contour, ces résultats dévoilent que le bilinguisme est au cœur des pratiques de classe en milieu scolaire au Bénin. Pourtant les Ecoles Normales d'Instituteurs (ENI) qui constituent le laboratoire de l'école primaire au Bénin, elle-même patine quand il est question de fournir une formation adaptée aux réalités sociolinguistiques ou géodidactiques des enseignants. Par exemple « *les formateurs n'ont pas de formation en ingénierie de la formation et le curriculum de formation des enseignants, élaboré en 2008, est très technique, avec un même programme. Les formations sont différentes d'une ENI à l'autre* » (Gbeto et Djihouessi, 2021, p.21). Il se pose une situation structurelle dans l'accompagnement qualitatif des enseignants et cela, les

autorités de ce secteur d'enseignement en sont bien conscientes du moment où elles déclarent qu'il faut « l'amélioration de la formation dans les Ecoles Normales d'Instituteurs (ENI) publiques en quantité et en qualité notamment par une révision des programmes, la révision du mode de certification, la révision du système de dotation des bourses, l'encadrement et le contrôle renforcés des ENI privées » (Actes des séminaires des 8, 9 et 11 janvier 2018 à l'Université d'Abomey Calavi (UAC – Campus d'Abomey-Calavi), à l'École Normale Supérieure (ENS) et à l'École Normale d'Instituteurs (ENI) de Porto-Novo, p.16). Dans cette intention de rénover l'enseignement primaire à fournir des citoyens complets, la professionnalisation des enseignants à bien gérer les différences culturelles et les identités dans l'espace scolaire est un défi non négligeable. Les divergences et les convergences culturelles ou linguistiques constituent plutôt des atouts que des obstacles. Pour la présente réflexion, nous allons au niveau linguistique prendre en compte les aspects phonéticophonologiques et prosodiques qui pour nous sont aussi des faits culturels. En effet, les habitudes articulatoires des apprenants feront surface dès lors qu'ils s'engagent dans une production en français. Plus cette activité de production est complexe, convoquant plusieurs niveaux de traitement linguistique, plus l'impact de la langue maternelle est perceptible. Il s'agit d'une situation qui est souvent source de discriminations et de stéréotypes en milieu scolaire entre enseignant-apprenant et apprenant-apprenant. L'approche interculturelle et la théorie des Espaces s'appuient sur Bégin, 2008 pour résumer dans les tableaux ci-dessous trois stratégies pour conduire les apprentissages et guider les apprenants dans les activités phonologiques et prosodiques.

Tableau 1: Taxinomie de la stratégie métacognitive

Stratégies	Définitions	action, procédure, technique
Anticiper	-tenter de prévoir ou d'envisager les connaissances, les procédures, les actions ou les situations qui peuvent se présenter ou qui seraient utiles aux tâches ou aux situations.	-identifier les connaissances antérieures utiles par rapport aux conditions ou aux situations à venir ; -considérer les exigences ou les besoins par rapport à des futurs possibles ; - créer des représentations mentales de moments
S'autoréguler	-procéder à une observation de ses propres mécanismes et de son fonctionnement ; pour réajuster les conduites et les connaissances reliées aux tâches et à ses façons de faire ; s'autoréguler permet une adaptation par l'utilisation la plus efficace et la plus rentable possible des ressources personnelles et environnementales.	- s'auto-observer : prendre conscience des mécanismes, procédures et connaissances utilisées et des situations ou tâches impliquées - contrôler : analyser progressivement les caractéristiques et la valeur des activités entreprises en lien avec les exigences et la sélection des moyens mis en action et des résultats obtenus.

Source : Bégin, 2008 : *les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié.*

Tableau 2: taxinomie de la stratégie cognitive de traitement

stratégies	action, procédure, technique
-sélectionner : rechercher et identifier, par différents moyens, les informations.	-noter ; - souligner ; - surligner ; - encadrer ; - écrire ; - dire
-répéter : reprendre ou reproduire fréquemment l'information par la même action ou procédure.	-redire plusieurs fois à haute voix ; - redire mentalement plusieurs fois ; - réécrire plusieurs fois ; - relire plusieurs fois ; - réviser
-décomposer : défaire le tout en parties, séparer des éléments du tout qui ont leurs caractéristiques propres ou qui sont des unités.	-séparer en petites parties ; - identifier les composantes, les caractéristiques ; - défaire ou identifier en ses multiples étapes ou procédures.

Source : Bégin, 2008 : *les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié.*

Tableau 3: taxinomie de la stratégie cognitive d'exécution

stratégies	action, procédure, technique
-évaluer : poser un regard critique sur les connaissances dans le but de faire un choix, en déterminer la justesse ou la valeur	-déterminer la valeur des éléments ; - comparer les rapports ; - estimer.
-vérifier : s'assurer de la qualité ou de la cohérence des informations ou des connaissances produites en fonction de critères ou d'exigences externes	-identifier les caractéristiques ou les attributs des informations ou des connaissances disponibles ; - confirmer la présence ou l'absence des éléments visés en lien avec les objectifs ou les critères déterminés.
-produire : extérioriser ou exprimer de manière concrète les connaissances jugées pertinentes.	-écrire ; - dire à voix haute ; - dessiner.

Source : Bégin, 2008 : *les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié.*

Il est très important de souligner que le défi sociolinguistique de l'école primaire au Bénin réside dans le degré de collaboration entre enseignants-enseignants et enseignants-supérieurs hiérarchiques (Directeur, Conseiller Pédagogique, Inspecteur). L'enseignement primaire souffre du non mutualisation des compétences. En effet, nous avons parlé de stratégies à mettre en œuvre plus haut mais nous pensons que la volonté de collaborer, d'encourager la collaboration et de faciliter la mise en œuvre des fruits de la collaboration constitue le défi les plus urgents pour résoudre les problèmes liés à l'influence de la diversité sociolinguistique sur les pratiques enseignantes au primaire au Bénin. Pour le moment, il faut que la relation entre les acteurs (enseignants et hiérarchies) soit de nature à éclore un enseignement/apprentissage qui permet de capitaliser les compétences sociolinguistiques en situation de classe au Bénin. Pour illustrer la démarche didactique que nous recommandons, nous nous appuyons sur un élément culturel Béninois. Au Bénin la salutation est d'une grande importance dans la cellule familiale et dans la société, elle est l'une des marques du respect, de la politesse et de la sociabilité. Il est important ici de montrer à l'apprenant que la salutation disposerait d'étape quelle que soit la communauté culturelle au Bénin. Par ailleurs, il est enseigné à l'école que pour saluer une personne plus âgée que soit, on croise les bras et on se rabaisse légèrement. Cette manière est issue de l'école coloniale et cette culture du colonisateur n'est pas en contradiction avec celle africaine puisqu'en Afrique le même comportement est recommandé. Il est clair donc que des cultures se rejoignent. Cependant, la culture africaine recommande que l'on salue toute personne que nous pouvons rencontrer dans notre environnement social immédiat. Et lorsque qu'un enfant est en contact avec une personne plus âgée, c'est un devoir pour lui de s'adresser en premier lieu aux plus âgés pour éviter surtout de se faire coller l'étiquette d'enfant de mœurs légères. Mais bien avant, l'école peut jouer un rôle dans ce sens en intégrant le modèle identitaire de salutation des apprenants dans les ressources de classe. Il faut enseigner aux apprenants qu'il ne doit pas être le premier à tendre la main aux aînés dans le cadre de la salutation, lui indiquer comment saluer une tête couronnée est d'une importance capitale dans la société africaine pour éviter les conflits d'ânesse et de classe sociale.

Parlant de l'évaluation des acquis, les discours favorables (encouragement, motivation, mots de félicitation) doivent être valorisés

au détriment de ceux défavorables (stéréotypes, appréciation péjorative de l'enseignant, commentaire désobligeant sur mes copies.) que l'enseignant adresse. Lorsque les discours de l'enseignant ne valorisent pas des stéréotypes, des préjugés cruels ou déplaisants, les interactions verbales deviennent très fructueuses et bénéfiques à l'enseignant et à l'élève.

Conclusion

Cette réflexion sur **Diversité linguistico-culturelle et enseignement primaire au Bénin : Quelles pratiques enseignantes ?** permet de faire ressortir deux résultats majeurs. Premièrement, le milieu scolaire est un environnement bi-plurilingue et multiculturel. Cette caractéristique n'est pas intégrée dans les pratiques de classe afin d'anticiper sur les difficultés d'interactions qui pourraient surgir en classe. Pourtant, il s'agit d'un caractère de l'environnement qui influence largement l'atteinte des objectifs de classe. Les centres de formation des instituteurs n'insistent pas encore sur la corrélation entre la diversité sociolinguistique et l'adaptation des pratiques enseignantes. Le comble, les enseignants ne pourront pas aussi améliorer la situation sans le consentement de leur supérieur hiérarchique. C'est pourquoi nous avons déjà indiqué que la qualité de la collaboration est un déterminant à prendre en compte pour pallier les influences de diversités sociolinguistiques sur les pratiques enseignantes au primaire. Par ailleurs, le cours en ligne ouvert et massif est un espace de collaboration, de formation continue et de débat pour lequel les enseignants du primaire peuvent être orientés pour un renforcement de capacité basé sur les besoins. Les actions didactiques pour des questions phonéticophonologiques et prosodiques en dépendent.

Bibliographie

Atchikpa Laurent (2021), *Analyse des activités phonologiques et des méthodes didactiques au Cours Préparatoire des écoles publiques d'Abomey-Calavi au Bénin*, thèse de doctorat de l'université d'Abomey-Calavi, EDP-ECD.

Attenoukon Serge Armel (2015), « La formation pratique des enseignants : le cas du système béninois »,

<https://www.researchgate.net/publication/320882869>, in *Chronique internationale*.

Begin Christian (2008), « Les stratégies d'apprentissage : un cadre de référence simplifié ». *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (1), 47–67, <https://doi.org/10.7202/018989ar>

Blanchet Philippe (2007), « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique » dans Maria Diaz, Olga, et Blanchet, Philippe (Dir.), *Pluralité linguistique et approches interculturelles*, revue Synergies Chili n° 3.

Conseil de L'Europe (2005), *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Les Éditions Didier.

Cuq Jean-Pièrre, (s/d) (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE Internationale, Paris.

Galissou Robert et Puren Christian (1999), *La formation en question, collection, Didactique des langues étrangères*, Dir, Robert Galissou, Paris, CLE internationale.

Gbéto Flavien et Djihouessi Coovi Blaise (2021), *Rapport à mi-parcours du projet Qualité de l'Éducation au Bénin à partir de la Didactisation de la Diversité Linguistique et Culturelle (ProQEB-DDLC)*, Université d'Abomey-Calavi, LABODYLCAL.

Pasec (2014-2015), *Performances des systèmes éducatifs en Afrique Subsaharienne francophone : compétences et facteurs de réussite au primaire*. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

Plan sectoriel de l'éducation post 2015 (2018-2030), tome 1 Avril 2018, Bénin.

Puren Christian. (2002), “Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle, co-culturelle”, in *Les langues modernes*, n°3.

Rapport de l'institut de la francophonie pour l'éducation et la formation (2022), *Pratiques langagières du français et des langues béninoises en milieu scolaire*.

Secrétariat technique permanent du plan sectoriel de l'éducation (2018), *Les pratiques enseignantes en milieux scolaire et universitaire : Regards critiques et nouvelles approches*, sous la Coord. Abdel **Rahamane BABA-MOUSSA**, **Actes des séminaires** des 8, 9 et 11 janvier 2018 à l'Université d'Abomey Calavi (UAC-Campus d'Abomey-Calavi), à l'École Normale Supérieure (ENS) et à l'École Normale d'Instituteurs

(ENI) de Porto-Novo, 156p

Unesco (2001), Déclaration universelle sur la diversité culturelle.